

## Homélie du dimanche 9 août 2015

*(1 Rois 19, 4-8 ; Psaume 33 ; Ephésiens 4,30-5,2 ; Jean 6,41-51)*

Dans la continuité des deux dimanches passés, Jésus-Christ nous redit aujourd'hui qu'il est le pain vivant, celui qui peut nourrir nos cœurs et refaire nos forces ! Il est celui qui nous appelle à nous rapprocher de lui, et à nous laisser instruire par le Père. La conséquence de cette adhésion au Seigneur, c'est que nous devenons chaque jour davantage des « vivants ».

L'eucharistie que nous célébrons aujourd'hui est toute entière nourriture : le rassemblement en communauté d'Eglise, la présence de nos frères à nos côtés, le pardon, la prière de louange, la Parole de Dieu, la profession de foi, la prière d'intercession, la communion, l'envoi dans le monde ! Tout est nourriture, car c'est le Christ qui se donne à travers ces belles étapes de nos célébrations...

Nous sommes invités à comprendre et à croire que c'est Dieu lui-même qui nous attire à Lui, comme Jésus nous le rappelle dans l'Evangile. Le bonheur du Père, c'est d'accueillir ses enfants, c'est de nous enseigner les chemins de la foi et de l'amour. Voilà pourquoi l'apôtre Paul, dans la deuxième lecture, nous propose des chemins de vie qui pourront éclairer notre semaine. Il nous demande de ne pas « attrister le Saint-Esprit de Dieu » : pour cela, il nous est demandé d'imiter Dieu et de vivre dans l'amour ! Cette attitude ne peut pas se vivre sans une attention particulière à ceux qui nous entourent ; la générosité, la tendresse, le pardon, l'offrande de nos vies sont des chemins qui nous rappellent le lien essentiel entre notre foi et le partage avec nos frères.

Le psaume de ce jour nous le dit autrement : notre louange est belle, mais elle ne peut pas nous faire oublier la présence du pauvre, du petit, du frère ! Ce chemin, comme pour le prophète Elie dans la première lecture, peut être long, aride, fatigant... Mais c'est un chemin de joie puisque le Christ marche avec nous et que son Esprit nous précède !

Frères et sœurs, croire n'est pas un long fleuve tranquille : c'est exigeant, cela nous appelle à nous dépasser. Notre prière peut être ce soutien indispensable qui nous fait crier vers le Seigneur : « augmente en nous la foi ! » « Augmente en nous le désir d'aimer, de servir, de partager ! »

Que cette eucharistie nous nourrisse en profondeur, que le Christ ressuscité nous comble de sa vie ; et que nous repartions tout à l'heure emplis d'une énergie nouvelle, pour annoncer et vivre l'amour incroyable de Dieu pour chacun de nous et pour tous ceux et celles qui ne le savent pas encore ! Amen.

Alain-Noël Gentil